

Messe du jeudi 1er octobre 2020

Jeudi de la 27^e semaine du TO années paires – Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour lire les chapitres fin 19 à 29 du Livre de Job

Première lecture (Jb 19, 21-27)

« Je sais, moi, que mon rédempteur est vivant »

→ Au début du ch 19, Job disait notamment :

4" S'il est vrai que j'ai fait un faux pas, mon faux pas ne regarde que moi", et aussi 19Tous mes confidents m'ont en horreur, ceux que j'aimais se sont tournés contre moi".

Job disait à ceux qui lui faisaient des reproches :

²¹Ayez pitié de moi, ayez pitié de moi, vous du moins, mes amis, car la main de Dieu m'a frappé.

²²Pourquoi me poursuivre comme Dieu lui-même ? Ne serez-vous jamais rassasiés de ma chair ?

²³Ah, si seulement on écrivait mes paroles,

si on les gravait sur une stèle

²⁴avec un ciseau de fer et du plomb,

si on les sculptait dans le roc pour toujours !

→ Cette si belle profession de Job de foi me fait dire qu'à l'instant de ma mort je verrai Dieu de mes yeux de chair, et que la seule chose qu'Il attendra de moi, c'est simplement que "mes yeux Le regardent" (comme mon Rédempteur) !

²⁵Mais je sais, moi, que mon Rédempteur est vivant, que, le dernier, Il se lèvera sur la poussière ;

²⁶et quand bien même on m'arracherait la peau, de ma chair je verrai Dieu.

²⁷Je Le verrai, moi en personne, et si mes yeux Le regardent, Il ne sera plus un étranger.

Mon cœur en défaille au-dedans de moi.

→ Que tout moralisateur méprisant le souffrant se souvienne de cette mise en garde solennelle de Job !

²⁸Lorsque vous dites : "Comment le poursuivre et trouver en lui prétexte à procès ?",

²⁹craignez pour vous-mêmes le glaive, car la colère mérite châtement par le glaive.

Ainsi vous saurez qu'il y a une justice.

→ Toute souffrance de mon prochain exige de ma part un minimum d'attention et de compassion !

^{20,1}Sofar de Naama prit la parole

²« Eh bien ! Mon trouble m'incite à répliquer à cause de l'émotion que je ressens.

³J'entends une leçon qui m'outrage : ma raison me souffle la réponse.

→ Sofar écoute là sa raison... et son orgueil bien blessé de raisonneur non écouté !

⁴Ne le sais-tu pas ? Depuis toujours, depuis que l'homme a été mis sur la terre,

⁵la jubilation des méchants tourne court et la joie de l'impie ne dure qu'un instant.

⁶Quand sa taille s'élèverait jusqu'au ciel et que sa tête toucherait aux nuages,

⁷comme son ordure, il disparaît à jamais ; ceux qui le voyaient disent : "Où est-il ?"

⁸Comme un songe il s'envole, on ne le trouve plus ; il est chassé comme une vision nocturne.

⁹L'œil qui le regardait le perd de vue et la place où il était ne l'aperçoit plus.

¹⁰Ses fils doivent mendier auprès des pauvres, et ses propres mains restituer sa fortune.

¹¹Ses os étaient pleins de jeunesse : les voilà étendus avec lui sur la poussière.

¹²Même si dans sa bouche le mal est doux, s'il le cache sous sa langue,

¹³le conserve, ne l'abandonne pas, et le retient au fond de son palais,

¹⁴dans ses entrailles sa nourriture s'altère, dans son intestin c'est un venin d'aspic.

¹⁵Les richesses qu'il a englouties, il les vomit ; de son ventre, Dieu les expulse.

¹⁶Il suçait du venin d'aspic : la langue de la vipère le tue.

¹⁷Il ne verra plus les ruisseaux, les fleuves, les torrents de miel et de crème.

¹⁸Il rendra son gain, sans pouvoir l'engloutir ; il ne jouira pas non plus du fruit de son commerce.

¹⁹Parce qu'il a maltraité, abandonné les pauvres, s'est emparé d'une maison au lieu de la bâtir

²⁰parce qu'il n'a pas su modérer son appétit, il ne sauvera aucun de ses trésors.

²¹Nul ne pouvait se soustraire à sa voracité, voilà pourquoi son bonheur ne dure pas.

²²Au comble de l'abondance, il connaît la gêne ; tous les malheureux portent la main sur lui.

²³Quand il est sur le point de se remplir le ventre, Dieu lui envoie l'ardeur de Sa colère et la fait pleuvoir sur lui en guise de nourriture.

→ On sait peu des belles actions de Job hormis (1,5) la "purification" qu'il impose à ses enfants après leurs festins entre eux

→ Certes, le début du récit (1,1 "Job, intègre et droit, craignait Dieu et s'écartait du mal") est sobre...

→ Mais pas du tout opportune à donner à Job, et encore moins au moment où il souffre autant !

Maltraitance et abandon du pauvre, voracité et vol, voilà ce qui menace le riche

→ Pertinente et intéressante à écouter, la malédiction sur les mauvais riches que Sofar décrit là très bien...

Chap 19

6^e discours de Job

Chap 20

2^e discours de Sofar

²⁴S'il fuit devant l'arme de fer, l'arc de bronze le transperce.

²⁵Quand on retire la flèche, qu'elle sort de son dos, que la pointe étincelante sort de son foie,
sur lui passent les terreurs.

²⁶Toutes les ténèbres menacent ses trésors,
un feu le dévore que nul homme n'attise, il ravage ce qui reste dans sa tente.

²⁷Les cieus révèlent son crime, et la terre se dresse contre lui.

²⁸Les biens de sa maison sont dispersés : grandes eaux, au jour de la colère !

²⁹Telle est la part que Dieu réserve à l'homme méchant, l'héritage que Dieu lui promet. »

→ Voilà en effet ce qui attend le mauvais riche. Mais Job n'est ni mauvais ni riche !

^{21,1}Job prit la parole et dit :

²« Écoutez, écoutez mes paroles, et que s'arrêtent là vos consolations.

³Supportez que je parle à mon tour, et quand j'aurai parlé, tu pourras te moquer.

⁴Est-ce d'un homme que je me plains ? Pourquoi, dès lors, ne perdrais-je point patience ?

⁵Tournez-vous vers moi, soyez stupéfaits ; mettez la main sur la bouche.

→ Job supplie ses amis d'arrêter le dialogue de sourds...

→ ...et de se taire un peu pour enfin écouter

⁶Quand j'y repense, je suis effrayé et ma chair est saisie d'un frisson.

⁷Pourquoi les méchants demeurent-ils en vie,
et même, en vieillissant, accroissent-ils leur fortune ?

⁸Ils voient leur postérité s'affermir auprès d'eux, et leurs rejets sous leurs yeux.

⁹Leurs maisons en paix ignorent la peur, la fêrue de Dieu les épargne.

¹⁰Leur taureau féconde à coup sûr, leur vache met bas sans avorter.

¹¹Ils laissent courir leurs gamins comme des brebis, et danser leurs enfants.

¹²Ils saisissent le tambourin et la cithare, ils se réjouissent au son de la flûte.

¹³Ils achèvent leurs jours dans le bonheur, et descendent en paix au séjour des morts.

¹⁴Pourtant, ils disent à Dieu : "Écarte-Toi de nous ; nous ne désirons pas connaître Tes chemins !

¹⁵Qu'est-ce que le Puissant pour que nous Le servions ? Quel profit avons-nous à Le supplier ?"

¹⁶— En fait, leur bonheur n'est pas dans leur main : je rejette ces pensées des méchants !

(Certes, en avouant ce que de Dieu il ne comprend pas encore)

→ Mais Job, lui, réfléchit à ce que ses amis lui disent des "méchants"...

¹⁷Voit-on souvent la lampe des méchants s'éteindre, le malheur fondre sur eux,
et Dieu, dans Sa colère, leur donner en partage des souffrances ?

¹⁸Sont-ils comme paille au vent, comme la bale qu'enlève le tourbillon ?

¹⁹Dieu réserverait-il pour leurs fils le châtiment ? Qu'Il punisse le coupable Lui-même, pour qu'il sache !

²⁰Que ses propres yeux voient son infortune, et qu'il s'abreuve à la colère du Puissant.

²¹En effet, que lui importe, après lui, sa maison, une fois qu'est tranché le nombre de ses mois !

²²Est-ce à Dieu qu'on enseigne la science, alors qu'Il juge les êtres célestes !

²³Tel meurt en pleine force, tout tranquille et paisible,

²⁴les flancs chargés de graisse, la moelle de ses os encore fraîche.

²⁵Tel autre meurt, l'amertume dans l'âme, sans avoir goûté au bonheur.

²⁶L'un comme l'autre, dans la poussière ils se couchent, et la vermine les recouvre.

→ Du coup, pourquoi ses amis continuent-ils à parler à Job des méchants comme s'il en était un lui aussi...

→ ...alors que les vrais méchants, eux, en auraient besoin...

²⁷Certes, je connais vos pensées, les plans que vous forgez contre moi.

²⁸Quand vous dites : "Où est la maison du notable, où est la tente qu'habitent les méchants ?"

²⁹n'avez-vous pas questionné les voyageurs, ignorez-vous leurs témoignages ?

³⁰Au jour du désastre, le méchant est épargné ; au jour de la fureur, il en réchappe.

³¹Qui lui reproche en face sa conduite, et ce qu'il a commis, qui le lui fait payer ?

³²Lui, on l'escorte au cimetière et on veille sur son tertre.

³³Douces lui sont les mottes de la vallée, derrière lui tout un peuple défile, devant lui une foule innombrable.

³⁴Comment pouvez-vous m'offrir d'aussi vaines consolations ? De vos réponses il ne reste que tromperie. »

→ ... et qu'eux n'ont jamais droit à leurs sermons !

Chap 21

7^e discours de Job

→ Cf ce que dira Élihou à partir du v35,1

Au v35,2b : "Pour moi quel profit, si je pêche ou non ?"

Chap 22

3^e discours d'Élifaz

→ Là, Élifaz, tu es vraiment dans l'erreur

→ Car il importe très grandement à Dieu que pas un seul de Ses enfants ne se perde !

→ Et quand la sagesse est donnée à un homme, ce n'est pas pour lui seul...

→ ... mais pour qu'il essaie de la redonner autour de lui !

Chap 22

3^e discours

d'Élifaz

⁴ Est-ce à cause de ta piété qu'Il te reprend, qu'Il vient en jugement avec toi ?

⁵ Ta malice n'est-elle pas considérable, et tes fautes sans limite ?

⁶ Car tu prenais indûment des gages à tes frères, tu dépouillais de leurs vêtements ceux qui étaient démunis.

⁷ Tu n'abreuvas pas d'eau l'homme altéré ; à l'affamé tu refusais le pain.

⁸ L'homme de poigne s'emparait de la terre, et son protégé s'y installait

⁹ Tu renvoyais les veuves les mains vides, et tu broyais les bras des orphelins.

¹⁰ Voilà pourquoi des pièges t'environnent, et une terreur soudaine t'épouvante

¹¹ Ou bien c'est l'obscurité, tu n'y vois plus, et une masse d'eau te recouvre.

¹² Dieu n'est-il pas là-haut dans le ciel ? Regarde la cime des étoiles : comme elles sont élevées !

¹³ Et tu disais : "Que peut savoir Dieu ? Peut-Il juger derrière la nuée sombre ?

¹⁴ Les nuages Lui forment un voile et Lui cachent la vue, Il se déplace sur le pourtour des cieux."

¹⁵ Veux-tu donc suivre la route de jadis que foulèrent les hommes d'iniquité ?

¹⁶ Ils furent emportés avant le temps, quand un fleuve submergea leurs fondations,

¹⁷ eux qui disaient à Dieu : "Écarte-toi de nous !" Or, que faisait pour eux le Puissant ?

¹⁸ Il avait rempli leurs maisons de bonheur ! – Je rejette, moi aussi, les pensées des méchants !

¹⁹ Que les justes voient et se réjouissent, et que l'innocent se moque d'eux :

²⁰ "Voilà nos adversaires anéantis ! Un feu a consumé leurs biens !"

²¹ Allons ! Accorde-toi avec Dieu et fais la paix ; ainsi te reviendra le bonheur.

²² Accueille de Sa bouche l'enseignement, et mets Ses paroles dans ton cœur.

²³ Si tu reviens au Puissant, si tu éloignes de ta tente l'iniquité, tu seras rétabli

²⁴ Jette à la poussière ton or et aux cailloux du torrent, le métal d'Ophir.

²⁵ Le Puissant sera ton or et, pour toi, des monceaux d'argent.

²⁶ Ainsi, tu trouveras tes délices dans le Puissant, et vers Dieu tu élèveras ta face.

²⁷ Tu Le supplieras, Il t'écouterà, et tu accompliras tes offrandes votives.

²⁸ Si tu prends une décision, elle te réussira, et sur tes sentiers brillera la lumière.

²⁹ Quand Dieu humilie quelqu'un, tu peux dire : "C'est pour son orgueil !", car celui qui baisse les yeux, Il le sauve.

³⁰ Il délivrera même l'homme qui n'est pas innocent ; celui-ci sera délivré par la pureté de tes mains. »

celui-ci sera délivré par la pureté de tes mains. »

→ Injustices en famille, mise à nu des petits, refus de désaltérer l'assoiffé et de rassasier l'affamé, loi du plus fort, renvoi des mendiants les mains vides, exploitation des orphelins... Élifaz dit très vrai quand il décrit les 7 méfaits que sont tentés de commettre les riches...

→ Mais qui lui dit que Job a commis la moindre or

→ Là, Élifaz, tu es un peu moins dans le dialogue de sourds : tu reprends ce que dit Job

→ Sauf que je ne vois pas du tout quand Job disait cela !

→ Les 10 versets 21-30 sont magnifiques pour qui veut écouter les enseignements et leçons du Seigneur

→ Seul souci : Dieu n'est pas en train de lui donner une leçon, mais de lui donner une mission de témoignage de foi dans la souffrance

→ Étonnant mais certain : la pureté des mains de l'intercesseur aidera Dieu à sauver le pécheur

^{23,1} Job prit la parole et dit :

² « Aujourd'hui encore ma plainte se révolte, quand de la main je retiens mon gémissement.

³ Ah ! Qui me donnera de savoir où Le trouver, de parvenir jusqu'à Sa demeure !

⁴ J'organiserais devant Lui un procès, et ma bouche serait remplie d'arguments.

⁵ Je saurais en quels termes Il me répondrait et je comprendrais ce qu'Il me dirait.

⁶ Lui faudrait-il une grande force pour débattre avec moi ? Non, Il n'aurait qu'à me prêter attention.

⁷ Là, un homme droit argumenterait avec Lui ; pour toujours je serais quitte envers mon Juge.

⁸ Mais si je vais à l'orient, Il n'y est pas ; à l'occident, je ne L'aperçois pas ;

⁹ agit-Il au nord ? je ne l'atteins pas ; se cache-t-Il au midi ? je ne le vois pas.

¹⁰ Lui connaît mon chemin. Qu'Il me passe au creuset : j'en sortirai comme l'or.

¹¹ Mon pied s'est attaché à Son pas ; j'ai suivi Son chemin sans dévier.

au-delà de mon devoir j'ai gardé les paroles de Sa bouche.

¹³ Lui est immuable : qui Le fera changer ? Ce qu'Il désire, Il l'exécute.

¹⁴ Il accomplira Son décret sur moi ; et de tels projets, Il en a d'innombrables.

¹⁵ Voilà pourquoi, devant Lui, je suis effrayé ; plus je réfléchis, plus j'ai peur de Lui.

¹⁶ Dieu a découragé mon cœur, le Puissant m'a effrayé :

¹⁷ certes, je n'ai pas été anéanti face aux ténèbres, mais pour autant Il n'a pas épargné à mon visage l'obscurité.

→ Job se plaint du silence de Dieu face à sa plainte vers Lui

Au v35,14 : " Je ne L'aperçois pas, mon procès est ouvert devant Lui et je l'attends."

→ Job ressent en lui un cœur découragé ; au lieu de le séduire, Dieu l'a "effrayé" !

Chap 23

8^e discours

de Job 1/2

Au v35,3c :

" J'ai raison contre Dieu"

Chap 24
8^e discours
de Job 2/2

24.1 Puisque les occasions favorables ne sont pas cachées au Puissant,

pourquoi Ses fidèles ne le voient-ils pas intervenir ?

2 Les méchants repoussent les bornes, ils conduisent au pâturage des troupeaux volés,

3 ils emmènent l'âne des orphelins, ils prennent en gage le bœuf de la veuve,

4 ils écartent du chemin les nécessiteux.

→ Est-il devenu plus attentif à eux depuis qu'il est pauvre lui aussi ?

Les malheureux du pays doivent se terrorer ensemble.

5 Tels les ânes sauvages du désert, ils sortent pour leur ouvrage en quête de nourriture le pain pour leurs petits, c'est la steppe.

→ La description que fait Job de la vie des pauvres de son temps est effrayante...

6 Dans les champs, ils coupent du fourrage, et ils grappillent la vigne du méchant.

7 La nuit, ils la passent nus, faute de vêtements, sans couverture dans le froid.

8 Trempés par la pluie des montagnes, privés d'abri, ils se blottissent contre le rocher.

→ Au temps de Jésus aussi, bcp devaient vraiment souffrir de la faim et de la soif...

9 On arrache l'orphelin du sein de sa mère et on réclame des gages au pauvre.

10 Ils s'en vont nus, faute de vêtements ; affamés, ils doivent porter des gerbes ;

11 dans les enclos des autres, ils extraient de l'huile ; ils foulent aux pressoirs, alors qu'ils sont assoiffés.

12 Dans la ville, les gens se lamentent ; les blessés, dans un souffle, appellent à l'aide ; mais Dieu ne prête pas attention à la prière !

→ Job devient pessimiste : Dieu ne prêterait pas d'attention à la prière même des plus souffrants...

→ Soyons-en sûrs : Dieu écoute toute prière !

13 Quant aux méchants, ils se rebellent contre la lumière,

ils n'en reconnaissent pas les chemins et n'en fréquentent pas les sentiers.

14 Le meurtrier se lève au point du jour, il assassine le pauvre et l'indigent, et, la nuit, il se fait voleur.

15 L'œil de l'adultère guette le crépuscule ;

« Personne ne me verra », dit-il, et il se met un masque sur le visage.

→ Et Job ne voit rien qui arrête les méfaits des "méchants"

16 Un autre, dans l'obscurité, force les maisons.

Le jour, ils se tiennent claquemurés, ils ne connaissent pas la lumière.

17 Car pour eux tous, l'ombre de mort est clair matin, accoutumés qu'ils sont aux terreurs de cette ombre.

18 Ils sont emportés à la surface des eaux, leur part est maudite dans le pays, ils ne prennent plus le chemin des vignes.

19 Comme la chaleur et l'aridité absorbent l'eau des neiges, le séjour des morts engloutit les pécheurs.

20 Le sein maternel les oublie, la vermine fait d'eux ses délices, personne ne garde leur souvenir.

La perfidie est brisée comme un arbre.

21 Ils maltraitent la femme stérile, parce qu'elle ne donne pas d'enfant ; ils ne veillent pas au bien-être de la veuve.

→ NB : La maltraitance active envers la femme stérile est mise au même plan que l'omission du service à la veuve !

22 Dieu, par Sa force, fait durer les puissants,

mais quand Il se dresse pour juger, l'homme n'est plus sûr de vivre.

23 S'Il leur accorde la confiance pour appui, Il garde pourtant les yeux sur leur conduite

24 élevés pour un temps, ils ne sont plus ;

rabaissés, ils sont moissonnés comme tous les hommes et se fanent comme la tête d'un épi.

→ Mais Job continue à croire que la Justice de Dieu se manifesterà un jour

25 N'en est-il pas ainsi ? Qui me démentira ? Qui réduira mes paroles à néant ? »

→ ...Comme si Dieu avait plaisir à terroriser les hommes !

25.1 Bildad de Shouah prit la parole et dit :

2 « À Lui l'empire et la terreur, Lui qui établit la paix dans ses hauteurs.

3 Peut-on dénombrer Ses légions, et sur qui Sa lumière ne se lève-t-elle pas ?

4 Comment le mortel pourrait-il avoir raison contre Dieu, comment serait-il pur, l'enfant de la femme ?

→ Bildad, lui, semble fasciné par la grandeur de Dieu...

5 Si même la lune perd son éclat, si les étoiles ne sont pas pures à Ses yeux,

6 que dire du mortel, ce ver, du fils d'homme, ce vermisseau ! »

→ L'homme n'est pas un "vermisseau" : créé à l'image de de Dieu, il est appelé à Lui ressembler de plus en plus

Chap 25
3^e discours
de Bildad

Chap 26
9^e discours
de Job 1/6

→ Le dialogue de sourds, Job le connaît aussi : ne s'adresse-t-il pas là à Dieu et pas à Bildad ?

→ Le "savoir-faire" que dispense Dieu est fait de douceur, prévenance, délicatesse... mais aussi du respect de la vérité !

Chap 26
9^e discours
de Job 1/6

→ Mais après ces deux phrases adressées à Dieu,
il semble bien que là Job s'adresse à Bildad !

→ Qui inspire celui qui se prétend sage et veut
m'enseigner ? La question de Job est légitime !!

4 À qui adresses-tu des paroles, et qui t'inspire ce qui sort de toi ?
5 Les ombres tremblent au-dessous des eaux et de leurs habitants.
6 Le séjour des morts est à nu devant Lui, et l'abîme est sans voile.
7 Il étend les espaces du nord au-dessus du chaos, suspend la terre sur le vide.
8 Il enferme les eaux dans Ses nuages, sans que la nuée crève sous leur poids.
9 Il dérobe la vue de Son trône en déployant sur Lui Sa nuée.
10 Il a tracé un cercle sur la face des eaux, à la limite de la lumière et des ténèbres.
11 Les colonnes du ciel vacillent, épouvantées, à Sa menace.
12 Par sa force il a dompté la mer et, par son intelligence, écrasé le Monstre marin
13 Par Son souffle Il a rendu le ciel serein, Sa main a transpercé le Serpent fuyard.
14 Tels sont les contours de Ses œuvres : nous n'en percevons qu'un simple murmure,
mais le tonnerre de Sa puissance, qui le comprendra ? »

→ Job a-t-il vu lui aussi le
combat victorieux de l'archange
saint Michel contre le dragon
(= le serpent des origines) ?

→ Élihou reprendra cette parole
de Job aux v35,1-2 et suivants

→ Job, même si ton
cœur te condamne,
Dieu est plus grand
que ton cœur !

Chap 27
9^e discours
de Job 2/6

27,1 Job reprit le fil de son propos et dit :
2 « Par la vie de Dieu qui a récusé mon droit, par le Puissant qui m'a rempli d'amertume,
3 tant que la respiration sera en moi, et le souffle de Dieu dans mes narines,
4 mes lèvres ne vont pas dire de paroles injustes, ni ma langue murmurer la fausseté.
5 Loin de moi la pensée de vous donner raison ! Tant que je vivrai, je ne renoncerai pas à mon intégrité.
6 Je tiens à ma justice, et n'en démordrai pas ; mon cœur ne condamne aucun de mes jours
7 Que mon ennemi ait le sort du méchant, et mon adversaire celui de l'injuste !
8 Car quel sera l'espoir de l'impie quand Dieu le retranchera, quand il ravira son âme ?
9 Dieu entendra-t-il son cri, quand fondra sur lui la détresse ?
10 Dans le Puissant trouvait-il ses délices, invoquait-il Dieu en tout temps ?
11 Je vous enseignerai la manière divine, je ne vous cacherai pas la pensée du Puissant.
12 Si tous, vous avez vu ce qu'il en est, pourquoi tenir vainement de si vains discours ?

→ Maintenant, Job en
vient à se comparer à
ses "ennemis"... (aux
"méchants", en fait)

→ Job finit par dire la vérité
sur les pseudo-vérités
de ses contradicteurs !

13 Voici la part que le méchant trouve auprès de Dieu, l'héritage que les tyrans reçoivent du Puissant.
14 Si ses enfants se multiplient, le glaive les attend ; ses descendants ne pourront se rassasier de pain.
15 Ses survivants n'auront que la Mort pour les ensevelir, sans que ses veuves puissent pleurer.
16 S'il amasse l'argent comme poussière, s'il empile des vêtements comme du limon,
17 qu'il empile ! c'est le juste qui s'en vêtira, et l'argent, c'est l'innocent qui l'aura en partage.
18 La maison qu'il construit est comme celle de la mite, comme la hutte bâtie par le gardien.
19 Riche il se couche, mais c'est la fin ; il ouvre les yeux : il n'est plus.
20 Les terreurs l'assaillent comme les flots ; la nuit, l'ouragan l'emporte.
21 Soulevé par le vent d'est, il s'en va, un tourbillon le chasse loin de sa demeure.
22 Sans pitié, on tire sur lui, il cherche à fuir la main qui le frappe.
23 On applaudit à ce qui lui arrive, il quitte sa demeure sous les sifflets.

→ On pense à la parabole
du riche qui entasse dans
des nouveaux greniers
plus grands, mais que la
mort prend aussitôt !

Chap 28
9^e discours
de Job 3/6

28,1 Certes, il y a une mine pour l'argent, un lieu pour l'or que l'on affine.
2 Le fer est tiré du sol, et le cuivre s'obtient d'une pierre fondue.
3 On met fin aux ténèbres, jusqu'au tréfonds on fouille la pierre obscure et sombre.
4 On creuse une galerie à l'écart des habitants.
Ignorés des passants, les mineurs sont suspendus ; loin de tout être humain, ils oscillent.
5 La terre d'où sort le pain est bouleversée en ses entrailles comme par un feu.
6 Ses pierres recèlent des saphirs et l'on y voit des poussières d'or.
7 Sentier qu'ignore le rapace, que l'œil du vautour n'a pas aperçu.
8 Les fauves orgueilleux ne l'ont pas foulé, le lion n'y est jamais passé.
9 Sur le silex le mineur a porté la main, il a bouleversé les montagnes par la racine.
10 Dans les rochers il a percé des galeries, et tout ce qui est précieux, son œil l'a vu.
11 Il a colmaté les suintements des fleuves, et amené au jour ce qui était caché.

→ Loin de la gloriole humaine,
la patiente recherche de Dieu...

→ Comparaison originale
que celle du mineur à la
recherche de minerai...

→ Déjà l'homme maltraitait un peu
le cours naturel des éléments...

Chap 28

9^e discours
de Job
3/6s

→ Job médite sur la Sagesse

- ¹² Mais la Sagesse, où la trouver ? L'Intelligence, quel est son lieu ?
¹³ L'homme n'en connaît pas la valeur, elle ne se trouve pas sur la terre des vivants.
¹⁴ L'Abîme a dit : "Elle n'est pas en moi." Et la Mer a déclaré : "Elle n'est pas chez moi."
¹⁵ On ne peut l'échanger contre de l'or massif, ni peser l'argent pour son prix.
¹⁶ L'or d'Ophir ne saurait la payer, ni la cornaline précieuse, ni le saphir.
¹⁷ Même l'or et le verre ne peuvent l'égaliser ; on ne l'obtiendrait pas contre un vase d'or fin.
¹⁸ Corail et cristal, n'en parlons pas ! Mieux vaut recueillir la Sagesse que les perles !
¹⁹ La topaze de Nubie ne l'égalise pas, et l'or pur ne saurait la payer.

- ²⁰ Mais la Sagesse, où la trouver ? L'Intelligence, quel est son lieu ?
²¹ Elle a été cachée aux yeux de tout vivant, et dissimulée à l'oiseau du ciel.
²² L'Abîme et la Mort ont dit : "Nos oreilles ont perçu sa renommée."

→ Elle peut rester cachée, ses 3 amis l'ont bien montré !

- ²³ Dieu en a discerné le chemin ; Il a su, Lui, où elle était.
²⁴ Lorsque du regard Il atteignait les confins de la terre et voyait partout sous les cieux,
²⁵ pour régler le poids du vent et fixer la mesure des eaux,
²⁶ lorsqu'à la pluie Il assignait sa limite, et son chemin au nuage qui tonne,
²⁷ c'est alors qu'Il la vit et l'évalua, qu'Il l'établit et même l'explora.

→ On se demande si Job est en train de citer là un autre verset biblique

²⁸ Puis il dit à l'homme :

"La crainte du Seigneur, voilà la Sagesse, s'éloigner du mal, voilà l'Intelligence." »

→ Une prière à dire quand on vieillit au point de perdre ses forces et beaucoup de ceux et de ce qu'on aime, non ?

^{29,1} Job reprit le fil de son propos et dit :

- ² « Ah, qui me rendra tel que j'étais au temps jadis, aux jours où Dieu me tenait en Sa garde,
³ lorsqu'il faisait briller sa lampe sur ma tête et que dans la ténèbre je marchais à Sa lumière,
⁴ tel que j'étais à l'automne de mes jours, quand Dieu était le familier de ma demeure,
⁵ quand le Puissant était encore avec moi, et que mes garçons m'entouraient,
⁶ quand je lavais mes pieds dans le lait et que le rocher près de moi ruisselait d'huile à flots !
⁷ Lorsque je sortais aux portes de la cité et que sur la place j'installais mon siège,
⁸ à ma vue les jeunes gens s'esquivaient, les vieillards se levaient et restaient debout.
⁹ Les notables retenaient leurs paroles et mettaient la main sur leur bouche.
¹⁰ La voix des chefs s'atténuait, la langue leur collait au palais.
¹¹ L'oreille qui m'entendait me proclamait heureux, et l'œil qui me voyait me rendait témoignage.
¹² Car je délivrais le pauvre qui appelait, l'orphelin et l'homme sans recours.
¹³ La bénédiction du mourant venait sur moi et je faisais crier de joie le cœur de la veuve.
¹⁴ Je revêtais la justice, c'était mon vêtement ; mon droit me servait de manteau et de turban.
¹⁵ J'étais les yeux de l'aveugle et les pieds du boiteux.
¹⁶ Pour les indigents, j'étais un père ; la cause d'un inconnu, je l'étudiais à fond.
¹⁷ Je brisais les crocs de l'injuste, de ses dents j'arrachais la proie.

→ L'humble Job finit par nous le dire bien clairement : le vrai sage, c'est lui !

¹⁸ Et je disais : "Je mourrai dans mon nid, comme le phénix je multiplierai mes jours.

¹⁹ Vers les eaux mes racines s'étirent, la rosée se dépose la nuit sur mes rameaux.

→ Sauf que là, loin d'écouter sa sagesse, ses amis ne font que la démolir !

²⁰ Ma gloire sera en moi toujours neuve, mon arc dans ma main se retendra sans cesse."

- ²¹ Les gens m'écoutaient, ils attendaient, ils accueillait en silence mes avis.
²² Quand j'avais parlé, nul ne répliquait ; sur eux, goutte à goutte, tombait ma parole.
²³ Ils m'attendaient comme la pluie, ils ouvraient leur bouche à l'ondée de printemps.
²⁴ Si je leur souriais, ils n'osaient y croire, et la lumière de mon visage, ils n'en laissaient rien perdre.
²⁵ Je choisissais leur route et siégeais à leur tête,
je m'installais tel un roi dans la troupe quand il console les affligés.]

→ Périlleux, mais peut-être à tenter, de désirer vivre cela tout en restant aussi humble que Job...

– Parole du Seigneur.

→ Mais quelle est la vie tout près du Seigneur qui n'a pas un pan de Sa Croix à porter ?

Psaume (Ps 26 (27), 7-8a, 8b.9abc, 13-14)

R/ ¹³J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants

Écoute, Seigneur, je T'appelle !
Pitié ! Réponds-moi !
Mon cœur m'a redit Ta parole :
« Cherchez ma face. »

→ Le Livre de Job nous le montre, cette prière doit parfois se faire très persévérante pour que Dieu fasse entendre Sa réponse

→ Désirons de tout cœur "chercher Sa Face" !

C'est Ta face, Seigneur, que je cherche :
ne me cache pas Ta face.
N'écarte pas Ton serviteur avec colère :
Tu restes mon secours.

Mais j'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants.
« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur. »

→ On se demande un peu quel autre verset cite là le psalmiste...

Acclamation (Mc 1, 15)

Alléluia. Alléluia.
Le règne de Dieu est tout proche.
Convertissez-vous et croyez à l'Évangile.
Alléluia.

→ La proclamation de l'évangile ne sera fructueuse que si elle rencontre des cœurs prêts à se convertir !

→ Leur prière va multiplier les cœurs prêts pour une "moisson" de beaux fruits que Jésus pourra reconnaître et cueillir dans les cœurs, y laissant une Bonne Nouvelle prête à s'y épanouir

Évangile (Lc 10, 1-12)

« Votre paix ira reposer sur lui »

→ Là où Il va aller, Il les envoie devant Lui, et d'abord pour prier

¹Après cela, parmi les disciples le Seigneur en désigna encore soixante-douze, et Il les envoya deux par deux, en avant de Lui, en toute ville et localité où Lui-même allait se rendre.

²Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Prirez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour Sa moisson.

³Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.

→ Comment prépare-t-il Ses envoyés "au milieu des loups" ?

⁴Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales, et ne saluez personne en chemin.

⁵Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : « Paix à cette maison. »

→ En leur donnant Sa douceur !

⁶S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous.

⁷Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison.

→ Car la douceur appelle la douceur !

⁸Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté.

⁹Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : « Le règne de Dieu s'est approché de vous. »

→ L'œuvre merveilleuse du Seigneur précèdera l'annonce...

¹⁰Mais dans toute ville où vous entrerez et où vous ne serez pas accueillis, allez sur les places et dites

¹¹« Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, nous l'enlevons pour vous la laisser. Toutefois, sachez-le : le règne de Dieu s'est approché. »

¹²Je vous le déclare : au dernier jour, Sodome sera mieux traitée que cette ville.

→ Car ils ne conduisent qu'à la mort !

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Et les envoyés ne se laisseront pas contaminer par les ferments d'indifférence, de dérision, d'orgueil

Commentaire Prions en Église de la fête de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Père Bertrand Lesoing, communauté Saint-Martin

Notre chemin vers Dieu est bien souvent tortueux. Nous demandons, mais doutons de l'attention que Dieu nous accorde. Nous Le remercions pour ses bienfaits, mais nous interrogeons au fond de nous-mêmes l'origine réelle des dons reçus. Pour s'approcher du Seigneur, Thérèse de Lisieux, elle, a pris la route la plus courte, une route faite de confiance et d'audace, une route simple, accessible, rapide, la route de la simplicité de la foi !

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Claude la Colombière (1641-1682), jésuite, directeur spirituel de Sainte Marguerite-Marie

S'acquitter de ses devoirs

Le bon ordre du monde dépend de la fidélité de chacun à s'acquitter des devoirs de son état. Tous les désordres naissent de la négligence qu'on a à s'en acquitter. Ce serait quelque chose de beau que le monde, si chacun s'acquittait des devoirs de son état. C'est ce qu'on néglige davantage, même les gens de piété, et quelquefois ceux-ci plus que les autres. On ne s'en accuse pourtant point. (...) Un homme qui manque aux devoirs de son état, quoi qu'il fasse d'ailleurs, est une voix discordante dans l'harmonie du monde. (...) Quand on choisit un état, on n'envisage que les avantages humains qui s'y rencontrent, et point du tout les devoirs. On ne saurait manquer à ces devoirs sans blesser le prochain.

Et comme Dieu a ces intérêts beaucoup plus à cœur que les Siens propres, de là vient qu'il est plus dangereux d'y manquer. (...) Les omissions en ce point se commettent aisément. On ne s'en aperçoit qu'avec peine et, par conséquent, c'est rarement qu'on les répare. Ce sont des péchés qu'on fait en ne faisant rien ; c'est un péché qui ne consiste pas en une méchante action et qui est souvent la suite d'une bonne œuvre. En omettant vos devoirs, vous damnez les autres et vous vous damnez vous-mêmes : les autres, parce que vous n'avez pas soin de les tenir dans leurs devoirs ; vous-même parce que vous ne vous acquittez pas du vôtre.

Méditation Prier au Quotidien

Pape Benoît XVI

L'amour que Dieu nourrit pour chaque personne constitue le cœur de l'expérience et de l'annonce de l'Évangile, et tous ceux qui l'accueillent en deviennent à leur tour des témoins. L'amour de Dieu qui donne vie au monde est l'amour qui nous a été donné en Jésus., Parole de salut.

Le message salvifique pourrait bien être résumé ainsi : « En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous : Dieu a envoyé Son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par Lui » (1 Jean 4,9). Après Sa résurrection, Jésus a confié aux Apôtres le mandat de diffuser l'annonce de cet amour, et les apôtres, transformés intérieurement le jour de la Pentecôte par la puissance de l'Esprit Saint, ont commencé à rendre témoignage au Seigneur mort et ressuscité. Depuis, l'Église poursuit cette même mission, qui constitue pour tous les croyants un engagement permanent auquel il est impossible de renoncer.